

Wunenburger, Jean-Jacques et Poirier, Jacques, éds. (1996) *Lire l'espace*. Bruxelles, Éditions Ousia (Coll. « Recueil »), 439 p. (ISBN 2-87060-051-8)

Bertrand Lévy

Volume 41, numéro 114, 1997

Les territoires dans l'oeil de la postmodernité

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022707ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022707ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

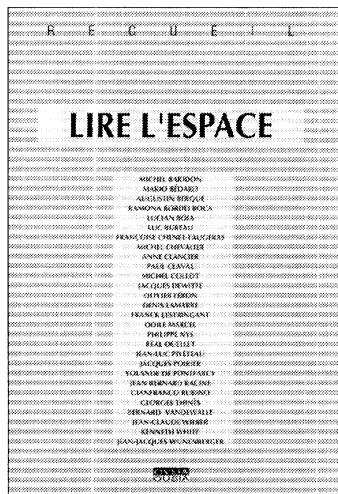
1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lévy, B. (1997). Compte rendu de [Wunenburger, Jean-Jacques et Poirier, Jacques, éds. (1996) *Lire l'espace*. Bruxelles, Éditions Ousia (Coll. « Recueil »), 439 p. (ISBN 2-87060-051-8)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 41(114), 486–487. <https://doi.org/10.7202/022707ar>

It is difficult to find a single definition of the term "learning" in the literature. However, a common definition is that learning is the process of acquiring new knowledge or skills through experience or study (Bloom, 1956).



citer, en passant, les travaux de la géographie humaniste regardant la littérature. L'oubli de certaines citations est frappant dans plusieurs articles. Par exemple, G. Thinès, dans «La description des géographies imaginaires» se penche sur Tolkien et oublie le livre de P. Jourde sur le sujet, livre que l'on trouve cité sous la plume de J.-J. Wunenburger («Imagination géographique et psycho-géographie»), même si ce dernier ne semble pas connaître le gros ouvrage de W. Hellpach, *Géopsyché* (1911). Jeu de cache-cache que l'on ne saurait assimiler à un manque d'éthique professionnel.

Quant à la structure du livre, pourquoi avoir fait suivre les deux articles très contemporains d'O. Marcel et de J.-B. Racine par les «Remarques sur les notions de chiralité et d'orientation géographique dans l'œuvre de Kant» (B. Vandewalle)? L'article captivant de Racine, «L'identité, face cachée de l'urbain?» est d'ailleurs à lire dans sa version originale du Symposium UGI de Berlin. Il semble que bon nombre d'articles aient subi un effet de condensation qui masque parfois l'approfondissement de la réflexion initiale. Cela dit, l'ouvrage vaut par la multiplicité, la richesse et l'originalité des approches «imaginantes» de la géographie, approches de qualité que je n'ai pas le loisir de toutes restituer. Néanmoins, l'ampleur du sujet mériterait un livre ou des livres plus approfondis, mieux structurés, au fil directeur plus visible.

Bertrand Lévy
Département de géographie
Université de Genève